

Témoignages

Artisan tailleur de Pierre, enfant de Jallais, élu à Coron, né à Beaupréau, ma mère sortie de la paroisse Saint-Martin, un grand père acteur en son temps à la vie paroissiale de Saint-Martin et deux oncles qui étaient dans la municipalité Belloprataine.

J'ai fait mon chemin sur les routes du Tour de France pour apprendre le métier de Tailleur de pierre avec mon travail de réception pour devenir Compagnon du Devoir à Saint-Martin dans la Chapelle Saint-Anne sur laquelle j'ai œuvré entre 1993 et 1998 à sa rénovation. Tout comme la reconstruction du clocher de la Chapelle NDBN en 2007 avec l'AFPA, l'église de la Tourlandry du jour de l'incendie en 2010 jusqu'à sa rénovation complète modernisée en 2013.

J'ai eu la chance de pouvoir faire une expertise professionnelle dans les années 2000 de l'église Saint-Martin et connais donc très bien sa nature constructive et sa valeur architecturale, ses urgences.

Quoi que l'on pourrait pensé, je ne suis pas un fervent défenseur à la conservation intégrale du site mais bien à pouvoir donner une nouvelle vie à ces édifices que nous connaissons couteux pour nos communes. Ceci dit, pour vouloir et trouver intérêt à l'entretien, il faut qu'ils vivent et servent à une plus grande partie de la population. En ce moment, je participe à la réhabilitation de la chapelle de la Retraite, Collège Jeanne d'Arc à Cholet, ou un entrepreneur souhaite y apporter une activité professionnelle. Je suis prêt à faire le nécessaire pour vous ouvrir ses portes pour montrer un magnifique rendu, à découvrir <https://machapellecholet.fr/actualites/>, à ce jour ils ont construit des niveaux intérieurs en ossature métallique jusqu'au voûte pour y créer des étages, splendide vue sur Cholet. En tant que professionnel, je peux apporté une expérience constructive pour l'avenir de ce lieu.

Olivier Dupé, habitant

Le quartier Saint-Martin est un quartier vivant. L'arrivée de nouveaux commerces et le dynamisme de ceux déjà installés aident à cette vitalité.

L'église Saint-Martin se voit de loin du fait de sa position haute au niveau de Beaupréau. En arrivant de Cholet par la quatre voies nous pouvons apercevoir les deux églises ce qui en font des points de repères : l'église au centre du village. Je n'ai pas d'histoire particulière vis-à-vis de cette église, mais par respect pour les personnes ayant contribué de près ou de loin à sa construction, rénovation ou entretien quotidien, elle doit être conservée.

Un projet de réhabilitation vers une autre destination (pôle culturel ou autre) permettra de continuer à faire vivre les pierres et l'histoire qui va avec.

En lien avec ces éléments du passé, je souhaite le quartier vivant, agréable, sécurisant, etc. Et la future destination de l'église animée, intergénérationnelle, fédératrice et solidaire.

Habitant anonyme

Arrivé avec ma jeune épouse fin 1968 dans le quartier des « Morinelles » nous devenions donc à l'époque des habitants de « Saint-Martin ».

Le dimanche, comme beaucoup, j'allais à la « Grande messe » et j'ai très vite été séduit par les chants polyphoniques interprétés par la chorale Saint-Martin. Rapidement, j'ai postulé, et fus accueilli chaleureusement par Bernard L. chef incontesté et par les autres choristes. Nous étions une soixantaine à l'époque et notre répertoire comprenait des cantates de Bach jusqu'à des pièces de Händel en passant par des œuvres de Saint-Saëns ou de Purcell. Quelques fois, le Gloria ou Credo étaient interprétés en Grégorien...

C'était aussi l'époque à Noël, de chanter « Minuit Chrétiens » interprété par de bons solistes comme Bernard Ch., ou Gérard N et plus tard Serge P. Tous les deux ou trois ans, nous partions un dimanche en car toute la chorale pour animer un pèlerinage (Blois, Montautour, La Flèche ... souvenirs parfois cocasses inoubliables). Les répétitions avaient lieu à l'église et, lorsqu'il faisait froid à la crypte, les hommes chantaient le lundi, et les femmes le vendredi. A l'approche de la « Fête » nous nous rassemblions tous pour la « mise au point » le vendredi soir à l'église.

Après ces dernières répétitions, « un noyau dur » enclin à prolonger la soirée, se retrouvait à tour de rôle chez l'un ou l'autre, la gorge sèche après avoir tant chanté...

Vers le début des années 2000, un premier regroupement de paroisses a été fatal à notre chorale puisqu'il n'y eut plus de messes régulièrement à Saint-Martin. Certains choristes sont allés renforcer la chorale Notre Dame, mais l'ambiance n'était plus la même.

En 2005, sur l'initiative de « deux anciens de la chorale », avec l'appui d'autres anciens choristes de Saint-Martin et quelques personnes en renfort : le groupe est né « LES DOUX-HOMMES » (nous étions douze au départ) sous la baguette de Dominique Rabin.

Malgré la disparition prématurée de trois d'entre nous dont notre chef vénéré ; encore aujourd'hui, nous le retrouvons à travers ses arrangements de partitions qui constituent la grande partie de notre répertoire.

En 2021, nous sommes dix-sept sous la houlette de Bernard Boudier.

Des amitiés indélébiles sont nées entre nous depuis ces années de chant en commun !

Si certains soirs d'hiver, il fallait parfois prendre sur soi pour repartir dans un lieu non chauffé, après une journée de travail : le bénéfice physique, la satisfaction d'avoir chanté entre copains restent inoubliables !... Et pour la Gloire de Dieu aurait ajouté Bernard L.

PS : Je possède des cassettes enregistrées par mes soins lors de cérémonies de l'époque.

Daniel Robineau, habitant

Les souvenirs de mon enfance dans les années fin des années 70/80 :

- **la bibliothèque** était gérée par Mme Guillocheau et Mme Delahaye entre autres bénévoles
- **les baptêmes** : dès que les cloches sonnaient, on (les enfants du quartier Saint-Martin) se précipitaient dans la rue pour récolter les bonbons et pièces de centimes : c'était la « gripaille ». Ayant eu ma période « enfant de chœur », on se faisait la pièce aux baptêmes, on ratait l'école pour faire les sépultures, la grosse pression qu'on avait pour la messe de minuit qui était notre finale de coupe du monde à nous et tous les ans...

Des souvenirs mémorables quand on allait ramasser les oeufs de Pâques à travers les fermes de Saint-Martin (dans les paillets notamment le midi où nous pique-niquions), ou dans le bourg.

- **le stade de foot Saint-Jean** (très proche du terrain, « à l'anglaise »), ouvert en permanence aux enfants du quartier, les tribunes dont les tôles chantaient ...
- **l'école Saint-Martin** comptait de très nombreux enfants (familles nombreuses) avec les CP les CE1 et CE2, était gérée par les religieuses de Torfou
- **la rue Saint-Martin** : la boucherie Rimbault à droite de l'église, près de la « petite société » la quincaillerie Plard pas loin, le maréchal ferrant (à la place de la pharmacie actuelle), Unico et le père Godefroy avec son triporteur... le père Brosseau tututte remontait la rue Michel Rabouan avec sa remorque tirée par un cheval pour faire les livraisons de boisson notamment (les supermarchés n'existaient pas).
- **le poissonnier** passait aussi dans le quartier avec son camion une fois par semaine.
- la maison paroissiale était le centre du quartier, surtout le dimanche (après la messe on y refaisait le monde, en tapant le carton en buvant un carafon, et en soirée, Louis Davy régalaient de cigarillos, les jours de victoires, les « gars de Saint- Louis » étaient totalement intégrés au « peuple » de Saint-Martin et étaient connus et reconnus de tous, le foyer des jeunes était très actif au sous-sol avec les séances de variétés notamment de très nombreux concours de belote s'y sont déroulés dans une ambiance ... enfumée (on laissait nos vêtements s'aérer la nuit hors la chambre tant ils étaient imprégnés de nicotine).

Pour l'usage envisagé, il est important **de faire revivre ce monument, source de vie d'un quartier !**

L'évolution de la pratique religieuse, fait qu'il n'est plus possible d'assurer sur plusieurs sites, les messes dominicales pour les prêtres devant des parterres de fidèles clairsemés.

Le quartier immédiat autour de l'église, a su accueillir beaucoup de voitures par le passé (grand messe, sépultures ...), veillons à laisser piétons, vélos déambuler dans « Saint-Martin » en toute sécurité gardons aussi, visible dans son intérieur, l'histoire de ce monument.

Michel Brault, habitant

J'ai 17 ans et je suis très attaché au patrimoine et à notre histoire locale. Ma famille est originaire d'Andrezé et Beaupréau a été, et est encore, un point de passage lorsque je retourne sur ces terres des Mauges. Je souhaite exprimer mon avis de jeune sachant bien que je ne représente pas la majorité des gens de mon âge. En effet, de plus en plus de personnes se désintéressent de l'histoire et j'essaie de lutter contre cela. C'est ce qui m'anime. Je veux savoir d'où je viens, pourquoi cette rue porte ce nom, pourquoi cette bâtisse est ici, pourquoi il en est ainsi...

Je suis bien partagé au sujet de l'église Saint-Martin qui est un cas qui va malheureusement devenir de plus en plus fréquent.

Il vient à l'évidence que la pratique du culte s'est drastiquement réduite par rapport à cette période de la fin du XIX^{ème} et début XX^{ème} siècles, où de nombreux édifices de cultes ont été construits. Alfred Tessier a été l'architecte de nombre d'églises dans la région. Citons les Notre-Dame et Saint-Pierre de Cholet entre autres, mais bien sûr Notre-Dame et Saint-Martin de Beaupréau. Je pense que nous sommes tous d'accord pour sauver cet édifice, la question se porte sur son utilisation future.

Le projet culturel du lieu avec l'arrivée de la médiathèque et de l'école de musique est tout à fait louable. Cependant je n'ai jamais eu l'occasion de visiter l'église car elle était toujours fermée, et l'aménagement de l'église, si j'ai bien compris, la diviserait en plusieurs niveaux... Je ne peux me résoudre à imaginer cela, car ce qui fait l'extrême luminosité de l'édifice et sa grandeur, est la nef qui doit avoisiner les 15 mètres...

Pour moi il faudrait donc laisser l'intérieur de l'église (en tout cas les maçonneries et verreries) inchangée. Le projet de la médiathèque et école de musique ne pourrai pas s'installer dans l'église, mais je propose de faire cela autour...

En effet, je prends l'exemple du conservatoire de Cholet qui a utilisé La Chapelle Saint-Louis comme auditorium et l'école de musique est derrière. On pourrait donc mettre à profit l'église Saint-Martin comme « salle de concert » du moins de représentation des Arts. L'école de musique serait donc autour. J'ai exprimé les Arts et j'avais pensé à ne pas cantonner l'église à un auditorium, mais la possibilité d'organiser des expositions d'Arts et d'Histoire...

Je ne connais pas le coût que peuvent prendre de tel travaux, mais il me tient vraiment à cœur de conserver l'aspect originel de l'église qui permettra de durer dans le temps et de permettre aux générations futures de s'immerger dans les siècles passés. Car, et je me permets de citer François Richer : « le patrimoine architectural, la pierre culturelle et religieuse, n'a pas été entretenue. Il faut s'emparer de ses sujets qui font le lien intergénérationnels avec la population. C'est faire œuvre de souvenirs et de transmission. ». Il y a ici, et je remercie la municipalité de le mettre en avant, un patrimoine visuel, architectural et identitaire.

Je vous remercie de l'écoute que vous apporterez à mon ressenti sur les travaux de l'église Saint-Martin. Bon courage à vous et je l'espère à bientôt...

Axel Chauveau, habitant

Je n'ai pas d'histoire particulière avec l'église Saint-Martin, mais pour ma part je la préfère de loin à l'église Notre-Dame. Elle est beaucoup plus lumineuse, ajoutez à cela le fait qu'elle ait conservé la plupart de son mobilier religieux, c'est une église qui pour moi est très propice à la méditation et la relation avec Dieu créateur par la prière.

Je trouve donc dommage qu'elle soit détournée de ce pour quoi elle a été bâtie. À ce sujet et au cas où l'Évêque finirait par la désacraliser, je suggère que l'on fasse à l'endroit le plus passager de sa future utilisation, un grand panneau listant tous les donateurs qui ont contribué à l'édification de ce bâtiment pour qu'un culte soit rendu à Dieu sur la paroisse de Saint-Martin de Beaupréau. N'oublions pas en effet que ce bâtiment a été construit avec des fonds privés et que l'on en serait sur le territoire de Saint-Martin de Beaupréau à la troisième spoliation depuis 1789 !

Je ne sais si c'est le bon endroit pour ce genre de remarque mais j'espère qu'il en sera tenu compte, merci.

Christophe Cholet, habitant

Habitant, rue de la Maroterie, je suis retraité, auteur, compositeur, écrivain, évènementiel, et très intéressé par la vie du quartier, je viens de voir au journal télévisé un son et lumière.

Il me semble dans une ancienne basilique à Lyon un spectacle son et lumière de toute beauté. L'histoire du quartier et de ce monument sont racontés par diverses scènes, chorales, orchestres, projections d'images, jeux de lumières etc... En attendant que l'église soit transformée, c'est une idée en regardant ce reportage à laquelle j'aimerais participer éventuellement.

Habitant anonyme

Les souvenirs de mon enfance dans les années 80 :

- à la sortie de la messe le dimanche, on allait emprunter des livres à la bibliothèque qui se situait au sous-sol de la maison paroissiale
- les baptêmes : dès que les cloches sonnaient, on (les enfants du quartier Saint-Martin) se précipitaient dans la rue pour récolter les bonbons et pièces de centimes qui étaient jetés du haut des marches de l'église par les familles des baptisés.
- le stade de foot Saint-Jean et le club Saint-Martin Sport, les maillots bleu clair, la buvette, les tribunes...
- l'école rue d'Elbée : la cour des CP donnait sur la rue Saint-Martin. À l'automne, les « bonnes sœurs » nous faisaient ramasser les châtaignes pour les vendre à nos parents.
- la boucherie à droite de l'église, la quincaillerie pas loin, Unico...

Habitante anonyme

Le quartier Saint-Martin est un lieu agréable. Le projet d'un espace culturel en l'église est tout à fait approprié et original. Le quartier pourrait être plus vert, plus piétonnier et desservi par une vraie piste cyclable (quitte à rendre la circulation voiture en sens unique). Cela rendrait le quartier plus apaisant et donc plus accueillant).

Habitante anonyme